



L'Intergroupe « Chasse durable, Biodiversité & Activités rurales » débat la question de *La chasse dans les pays méditerranéens*



De gauche à droite:

M. MARRACCI
MEP M. EBNER
MEP L. de GRANDES
N. PAPADODIMAS

Strasbourg, 12.03.2008

L'Intergroupe « Chasse durable, Biodiversité & Activités rurales », mené par son Co-président, le Député Luis de GRANDES (ES), a débattu la question de « La chasse dans les pays méditerranéens ». Parmi les participants se trouvaient des Députés surtout issus d'Europe Centrale et d'Europe du Sud, ainsi que des hauts représentants de chasseurs en provenance de nombreux Etats membres de l'UE. Nikolaos PAPADODIMAS, Président de la Confédération de chasseurs grecques (et Vice-président de la FACE) et Massimo MARRACCI, dans son rôle de Secrétaire-général de l'Association européenne des chasses traditionnelles (AECT), ont présenté leurs positions concernant les différents manières d'aborder la chasse et leur lien avec le concept de durabilité.

Dans son discours, N. PAPADODIMAS a souligné les apports positifs du monde de la chasse à la conservation de la biodiversité et des habitats dans les pays méditerranéens, où la chasse, issue d'une tradition de longue date, apporte de nombreux bénéfices socio-économiques. La Grèce n'est pas un cas unique ; l'intérêt principal des chasseurs réside ailleurs également dans la conservation de la nature et la diversité des espèces. Puisque la chasse au gibier d'eau est l'un des types de chasse les plus pratiqués dans les pays du sud, la Directive européenne « Oiseaux » de 1979, avec ses dispositions régulatrices parfois peu claires, donnent lieu à des restrictions injustifiées. Il a dès lors recommandé la reconnaissance rapide du « Guide interprétatif pour la chasse » sous la Directive « Oiseaux » afin d'arriver à une clarification des questions déterminantes de chasse durable d'oiseaux.

M. MARRACCI, qui supportait les propos du précédent intervenant, a expliqué que le Sud de l'Europe offre non seulement des sites historiques et culturels de valeur, mais aussi une culture rurale impressionnante, qui comprend la chasse. Il a rappelé aux participants que les recherches en matière de faune sauvage, en particulier celles sur les oiseaux migrateurs, ont été initiées par des chasseurs, raison pour laquelle elles bénéficient actuellement de l'attention favorable du public.

Dans la discussion subséquente, L. de GRANDES a fait référence au fait que le développement (agriculture, industrie, infrastructure, urbanisation, etc.) réduit de plus en plus les habitats naturels et que le petit gibier en particulier, tel que la perdrix rouge, pourrait souffrir de cette perte. A son avis, l'aménagement du territoire agricole pourrait être adapté au moyen de mesures relativement simples, comme une limitation des activités agricoles (p.ex. la moisson) durant la nuit. Pour lui, la principale menace pour la chasse réside dans la mauvaise interprétation des politiques de conservation. L'exclusion des êtres humains des écosystèmes serait une erreur majeure et conduirait à la dégradation de la nature et à la perturbation du cycle naturel. La population rurale et les chasseurs n'accepteront plus de pseudo mesures de conservation.

Depuis 1985, la Fédération des Associations de Chasse et Conservation de la Faune Sauvage de l'UE a assuré le Secrétariat de l'Intergroupe « Chasse durable, Biodiversité & Activités rurales » au Parlement européen. La FACE travaille étroitement avec des Députés européens de différents groupes politiques, qui ont un intérêt commun dans la promotion de la conservation de la faune sauvage, la chasse et la pêche durables, et la gestion durable du milieu rural et de ses traditions.

COMMUNIQUE DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

Contact:

FACE – Fédération des Associations de Chasse et Conservation de la Faune Sauvage de l'UE
Pour plus d'informations sur la FACE et l'Intergroupe, visitez www.face.eu ou contactez publicaffairs@face.eu